Les illustrations

Michel Goulet

Volume 15, numéro 2, 2005

Cartes d'identités

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/902363ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/902363ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

1183-1693 (imprimé)

1488-9692 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2005). Les illustrations : Michel Goulet. *Circuit*, 15(2), 111–111.

<https://doi.org/10.7202/902363ar>

Tous droits réservés © Les Presses de l'Université de Montréal, 2005

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Les illustrations

Les illustrations de ce numéro de *Circuit* sont issues de l'exposition consacrée à l'artiste québécois Michel Goulet, « Part de vie, part de jeu », présentée au Musée d'art contemporain de Montréal du 11 novembre 2004 au 3 avril 2005.

« Part de vie, part de jeu » met en valeur l'apport de Michel Goulet au monde de l'art et vient souligner la profondeur et la cohérence de sa démarche artistique. Le titre de l'exposition suggère que, bien au-delà d'un certain ludisme associé à la mise en présence d'objets usuels ou familiers, issus du quotidien, on y découvre les enjeux d'une pratique sculpturale et son rapport aux conditions de l'existence.

Au fil des ans, Michel Goulet nous a révélé des parcelles de sens et des espaces d'expérience qui appartiennent à la face cachée des choses. La mise en valeur du savoir-faire artisanal, la patience industrielle et la fulgurance de l'argument, l'irruption du jeu comme du danger, l'ordre et le désordre, le statisme des objets et la mouvance de l'œuvre, l'échelle humaine et l'universalité du propos, le plein d'objets et le vide primordial sont les bases sur lesquelles s'est édifiée son œuvre. Avec une grande économie de moyens, l'artiste fait basculer l'ordre des choses, en cherchant parmi les matières, les matériaux et les objets existants ce qui le mènerait à créer de nouveaux espaces.

Michel Goulet

Né à Asbestos en 1944, Michel Goulet a fait des études à l'École des beaux-arts de Montréal et à l'Université du Québec à Montréal. Il a été professeur à l'Université d'Ottawa de 1976 à 1986, puis à l'UQAM de 1987 à 2003. Sélectionné à la 43^e Biennale de Venise en 1988 aux côtés de Roland Brener, lauréat du prix Paul-Émile Borduas en 1990, concepteur d'œuvres-phares telles que *Modèles* (1985), *Trophée* (1986) et *Assemblée* (1987), et de sculptures publiques et spectaculaires scénographies, Michel Goulet est reconnu notamment pour ses *Leçons singulières*, installées sur la place Roy à Montréal en 1990, et pour les *Lieux communs* exposés la même année à l'entrée de Central Park à New York, à l'invitation du Public Art Fund. Michel Goulet réalisait en juin 2004, dans le cadre de l'événement Artefacts, une installation imposante temporaire sur le mont Royal, où le public était invité à attacher des milliers de rubans multicolores à une clôture courant sur un kilomètre. Goulet a également créé plusieurs sculptures permanentes, parmi lesquelles *Les moments magiques* (1995) pour l'hôpital Royal Victoria et qui, selon ses mots, « est une sorte d'allégorie à multiples facettes de la quête de l'idéal et convie à la recherche du bonheur et de la liberté ».